1/ST1172/

Expériences et innovations en éducation nº 20

 $\omega^{0}$ 

Une série du Bureau international d'éducation

Haut Commissariat

à la Recherche

128. Chemin Mobs

## Formation postuniversitaire des enseignants: une expérience nouvelle au Nigéria

par H.W.R. Hawes

Maître de conférences Institut d'éducation, Université de Londres

et

A.O. Ozigi

Maître de conférences principal Institut d'éducation, Université Ahmadu Bello

Etude préparée pour le Service international d'information sur les innovations éducatives (IERS)

Les Presses de l'Unesco - Paris 1976

Préface

Haut Commissariat
à la Popi piche

BP 100 - 100 7 - EL MADAL.



Depuis longtemps, les rapports nationaux présentés aux sessions successives de la Conférence internationale de l'éducation ont fait état de situations analogues : l'augmentation des effectifs scolarisés - qui est par elle-même un phénomène souhaitable, surtout lorsque le taux de scolarisation augmente également - entraîne tôt ou tard un accroissement de la demande d'enseignants. Une telle demande impose des contraintes en matière de formation des maîtres, de sorte que les autorités responsables de l'enseignement, confrontées au dilemme quantité ou qualité, peuvent répugner à développer la formation des enseignants en cours d'emploi. La solution à ce problème, élaborée à l'Université Ahmadu Bello, dans le Nigéria, représente un grand pas en avant vers la suppression de ce dilemme, étant donné qu'elle associe la formation des maîtres en cours d'emploi et l'enseignement en salle de classe, de telle sorte qu'il n'y ait pas interruption du service assuré par les enseignants lorsqu'ils se trouvent éloignés de leur poste pour suivre un cours.

Bien que les points de vue ici exprimés ne soient pas nécessairement ceux de l'Unesco, le Secrétariat saisit l'occasion qui lui est offerte pour formuler son appréciation de l'enthousiasme et de la lucidité qui sont à la base de ce travail, et pour remercier les auteurs qui ont accepté que cette étude soit incluse dans cette série.

## Introduction

Cette étude examine une nouvelle structure de formation des enseignants, conçue pour les diplômés de l'université, dans le Nigéria. Elle décrit un cours en alternance élaboré à l'Institut d'éducation de l'Université Ahmadu Bello qui, en 1972, a remplacé le cours conventionnel continu d'une durée d'un an offert par le Département de l'éducation. Cette innovation a été initialement réalisée en vue de répondre aux problèmes liés à la pénurie d'enseignants et à la demande de maîtres dans les établissements du second degré implantés dans les six Etats du nord du Nigérial, afin que les enseignants diplômés, dont l'effectif est si faible et qui sont très demandés dans ces Etats, puissent rester dans leurs établissements au cours de l'année scolaire et ne recevoir de formation professionnelle qu'au cours des périodes de longs congés.

Cette innovation a également été réalisée dans l'espoir qu'une telle structure de formation serait susceptible d'attirer un plus grand nombre d'étudiants, en particulier des hommes et des femmes plus âgés qui enseignent actuellement sans posséder de qualification professionnelle, et que cette solution pourrait offrir un type de préparation professionnelle à la fois mieux acceptée et plus appropriée.

La monographie se propose non seulement de montrer comment le programme en alternance est en mesure d'offrir une telle solution efficace, mais également d'exposer comment il peut être utilisé et adapté en vue de répondre à des besoins particuliers, et comment il peut éventuellement être mis en application dans le cadre d'autres types de programmes conçus pour la préparation d'un certificat, l'enseignement universitaire du premier cycle et les études du second cycle. L'analyse traite donc de la nature du programme, y compris le contexte dans lequel il a été décidé, de

Les six Etats du nord dont il est question dans cette étude sont ceux qui sont desservis par l'Institut de l'éducation de l'Université Ahmadu Bello, soit : Benue Plateau, Kano, Kwara, North Central, North Eastern et North Western (voir la carte en regard de la page !).

la structure de formation adoptée, des problèmes administratifs et financiers qui se posent, des réactions et attitudes des utilisateurs, de l'évaluation, ainsi que de certains problèmes majeurs auxquels on se trouvera confronté dans l'avenir.

Nous ne prétendons pas suggérer qu'une structure de préparation en alternance représente un mode révolutionnaire de formation des enseignants. On a actuellement recours à des méthodes analogues dans de nombreux pays : en Europe, en Amérique et en Afrique, des tentatives de ce genre ont déjà eu lieu. Nous ne prétendons pas non plus qu'à cette étape du développement il soit possible de simplement répéter ou de généraliser cette solution, en se basant sur l'expérience d'Ahmadu Bello. Nous affirmons seulement que l'expérience que nous avons acquise lors de nos travaux concernant ce cours, et que les informations que nous avons recueillies auprès des étudiants et du personnel enseignant, autorisent à penser que cette nouvelle structure mérite d'être sérieusement étudiée en tant que mode de préparation des enseignants, étant donné qu'il apparaît, tout au moins dans le nord du Nigéria, que ce programme semble attirer un grand nombre d'étudiants et offrir une possibilité d'économie de main-d'oeuvre, de temps et même de crédits, dans le cadre d'un système éducatif pour lequel ces trois éléments font cruellement défaut.

H.W.R. Hawes A.O. Ozigi